

OPÉRA  
DE VICHY

Saison 22|23



UNE AUTRE  
HISTOIRE DE MANON

Dim. **29 JANVIER** 2023 - **15H**



---

**PROGRAMME DE SALLE**

---

# UNE AUTRE HISTOIRE DE MANON

d'après Jules Massenet



D'après *Manon* - Opéra-Comique de Jules Massenet

Livret d'Henri Meilhac et Philippe Gille

D'après le roman *Manon Lescaut* de l'Abbé Prévost

Créé à l'Opéra Comique à Paris le 19 Janvier 1884

## Équipe artistique

<b>Thomas Palmer</b> .....	Adaptation et direction musicale
<b>Claire Manjarrès</b> .....	Adaptation et mise en scène
<b>Laurine Schott</b> .....	Scénographie
<b>Christophe Chaupin</b> .....	Lumières
<b>Marion Bénagès</b> .....	Costumes
<b>Anouar Brissel</b> .....	Vidéo
<b>Alexandra Bauch, Jeanne Dumesny</b> .....	Conception graphique
<b>Corinne Tasso</b> .....	Maquillage et coiffure
<b>Elsa Ragon</b> .....	régie de production

**DÉCORS** réalisés par l'Opéra de Limoges

**COSTUMES** réalisés par les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

## Distribution

<b>Anaïs Frager</b> .....	Manon
<b>Léo Vermot-Desroches</b> .....	Des Grieux
<b>Florian Bisbrouck</b> .....	Lescaut et Comte des Grieux
<b>Maxime Cravenne</b> .....	Guillot et Brétigny

**ORCHESTRE COMPOSÉ** de l'Académie d'orchestre du C. R. R. de Saint-Étienne, du C. R. R. de Clermont-Ferrand, du C. R. D. du Puy-En-Velay et du Conservatoire de Vichy Communauté encadrée par les solistes de l'orchestre symphonique Saint-Étienne Loire.

**Durée** : 1h15

*Nouvelle coproduction de Op'la ! Les Créations Lyriques, Opéra de Saint-Étienne, Opéra de Vichy - Vichy Culture, Gabriel Productions, Opéra de Limoges, Opéra de Massy.*  
*Avec le soutien de Saison Culturelle Val d'Yerres Val De Seine, SNA Aubusson, Ville de Crosne, Drac Île-De-France, Apmac et de l'ADAMI.*

Ces mots prononcés par le Chevalier Des Grieux au IV<sup>ème</sup> acte forment l'une des plus belles phrases musicales de la partition, mais livrent surtout la quintessence de Manon : un personnage chatoyant et fascinant. Folâtre et rayonnante au petit matin dans la modeste chambre que partage le couple rue Vivienne, Manon est éblouissante et insaisissable dans la clarté du jour de la promenade du Cours-la-Reine et incandescente et effrontée devant l'éclat de l'or des tables de jeux de l'hôtel de Transylvanie, avant d'expirer sous la première étoile de la route du Havre. Comme la lumière du jour, Manon évolue et varie. Ainsi, sous cet éclairage nouveau, il ne fait nul doute qu'elle puisse miroiter encore.

Lors des premières répétitions de *Manon* à l'Opéra Comique, en apportant au directeur Léon Carvalho non pas un manuscrit mais une partition déjà imprimée, le jeune Massenet entend se prémunir de toute tentative de modifications et souhaite rester maître de son ouvrage. Devenue célèbre, l'anecdote témoigne de la vision globale que Massenet avait de son oeuvre lyrique et de sa volonté de coiffer de son autorité chaque étape du processus créatif. Mais si, en 1884, Massenet tient à s'assurer que ses idées soient scrupuleusement observées, c'est aussi parce qu'il est convaincu de l'efficacité dramatique de son ouvrage grâce à l'extraordinaire variété de tons et d'ambiances que présente *Manon*.

### Une apothéose de l'opéra-comique

Relevant du genre de l'opéra-comique, la partition de *Manon* s'organise selon une alternance entre épisodes chantés et épisodes parlés. Cette présence spécifique de la parole – qui justifie depuis 1714 l'indépendance de l'Opéra Comique vis-à-vis de l'Opéra et son statut de seconde scène lyrique nationale – évolue nettement au cours des siècles jusqu'à se superposer à la musique. Chez Meyerbeer, Gounod ou encore Bizet, le procédé s'installe et prend l'appellation de mélodrame (paroles en musique). En 1884, lorsque Massenet crée

*Manon*, il traite les mélodrames avec sa minutie habituelle, au point que la déclamation parlée épouse précisément les évolutions musicales, rythmiques et harmoniques. À ce titre, les mélodrames de *Manon* présentent un intérêt dramatique et musical de premier ordre ; ils constituent l'expression même d'un style français porté en apothéose, mais aussi une voie de renouvellement de l'écriture lyrique qui inspirera de nombreux compositeurs et l'espace même de construction des personnages.

C'est par la parole que Guillot sollicite Manon pour obtenir un mot tendre qu'il récompenserait de louis d'or tandis que cette dernière le rabroue par l'humour (1<sup>er</sup> acte). C'est également par la parole que Des Grieux confie à Manon que son coeur vient de la reconnaître (1<sup>er</sup> acte). C'est toujours la parole, celle du Comte, qui nous apprend que, délaissé par Manon, le Chevalier Des Grieux souhaite entrer dans les ordres (III<sup>ème</sup> acte, 1<sup>er</sup> tableau) ; et c'est encore l'expression parlée que Massenet adopte au coeur du drame, lorsque Manon se précipite à Saint-Sulpice, espérant « que tout cela n'ait pas changé son coeur ! » (III<sup>ème</sup> acte, 2<sup>ème</sup> tableau).

Mais la parole n'est qu'un des nombreux moyens expressifs qui assurent l'efficacité et la richesse dramaturgique de *Manon*. En effet, l'ouvrage combine le verbe et le musical de toutes les manières possibles, faisant surgir la parole dans le silence de l'orchestre ou la greffant à celui-ci, superposant alors récit et musique de coulisse, faisant évoluer le récitatif vers l'*arioso* et l'*arioso* vers l'air, tout en visitant une multitude de formes chantées : chanson, menuet de cour, airs comiques, formes à couplets, ensembles bouffes, airs de virtuosité, grands airs et duos romantiques, ce qui confère à la forme la plus ramassée, une puissance dramatique sans pareille. C'est ainsi qu'en seulement vingt-quatre mesures et avec une grande économie de moyens, l'air de Manon « Adieu, notre petite table » génère une émotion d'une rare puissance qui restera contenue durant deux tableaux avant de se déverser dans le vaste « duo de la main » qui clôture le III<sup>ème</sup> acte.

## Un éclectisme mis au service du drame

Dans *Manon* comme dans la plupart des ouvrages de Massenet, outre l'écriture vocale, le ressort du drame est contenu dans la musique elle-même. En musicien éclectique, par la variété des livrets abordés et la richesse de son langage compositionnel, Massenet n'a d'autre ambition que de placer sa musique au service du sujet et plus encore, au service du théâtre. Il traite alors l'action de Manon, située au XVIII<sup>ème</sup> siècle, en mobilisant volontiers des éléments stylistiques du passé capables de servir son propos et en évacuant ceux qui l'alourdiraient. Un recours au pastiche musical évoquant l'Ancien Régime s'observe ainsi dans certains airs de Lescaut ou de Guillot pour en souligner implicitement les mauvaises intentions ou les propos mensongers. À l'inverse, c'est une matière orchestrale flamboyante et pleinement post-romantique qui sert de véhicule aux sentiments nobles, qu'ils soient naïfs ou passionnés. Loin de chercher la synthèse stylistique et évitant toute superposition gratuite ou malheureuse, Massenet manie sa palette avec le souci constant de la progression dramatique et une démarche fine et ambitieuse de caractérisation psychologique de ses personnages.

Le ballet de *Manon* (III<sup>ème</sup> acte, 1<sup>er</sup> tableau) comporte cette même recherche. Trop souvent coupé pour des raisons de conjonctures de productions, il est pourtant bien plus qu'un décorum et bien plus qu'un élément fonctionnel marqueur du temps de l'action et de l'esthétique française. Il offre une mise en abyme saisissante et révèle la quintessence même de Manon. Par sa structure en quatre entrées successives, le ballet du Cours-la-Reine enchâsse deux reflets complémentaires du portrait de l'héroïne : la femme publique, reine de beauté altière et la femme privée, amoureuse tendre et mélancolique.

## Une riche carrière scénique

*Manon* est créé à l'Opéra Comique le 19 janvier 1884 sous la direction musicale de Jules Danbé et dans la mise en scène de Charles Ponchard, que Massenet supervise de près. Le directeur Léon Carvalho, connu pour son interventionnisme, a dressé au préalable les lignes directrices de la mise en scène et travaille avec Massenet sur le choix des interprètes et la formalisation finale de la partition, soumise à divers remaniements au

cours des répétitions. L'implication de Massenet dans le travail scénique et notamment dans le jeu des chanteurs transparaît dans différentes mentions portées au livret de mise en scène de Ponchard. La plus éloquente vise à encadrer fermement la manière d'interpréter le duo de Saint-Sulpice, véritable climax dramatique où doit jaillir la plus grande sincérité :

« Cette phrase ["'N'est-ce plus ma main que cette main presse ?"], comme toute la scène d'ailleurs, doit être chantée avec la plus grande intensité de sentiment, en observant exactement les nuances indiquées par l'auteur, sans se presser, en donnant bien aux paroles toute leur valeur ; l'artiste devra également, dans son jeu, suivre sur la physionomie de Des Grieux l'effet produit par tous les souvenirs qu'elle évoque. En un mot, cette scène capitale de l'ouvrage devra être vécue par les deux artistes qui l'interpréteront, de manière à faire partager au public toute l'émotion que les auteurs y ont mise et que les deux artistes sauront sûrement reproduire. »

Marie Heilbronn est la première Manon, mais, disparue prématurément en 1886, la soprano belge de trente-quatre ans cède le rôle à l'Américaine Sibyl Sanderson (pour laquelle Massenet compose *Esclarmonde* en 1889) qui offre un nouveau visage à Manon et participe à installer pleinement l'oeuvre au répertoire de l'opéra-comique. Le départ de Sanderson pour l'Opéra, puis sa disparition également prématurée à l'âge de trente-huit ans, ouvrent la voie à de nouvelles interprètes telles que Mary Garden, la créatrice de *Mélisande*, ou Marguerite Carré, épouse du metteur en scène Albert Carré, qui marquent le rôle de Manon de leurs personnalités.

Figurant parmi les piliers du répertoire de l'opéra-comique, aux côtés de *Carmen* et *Lakmé*, et plus largement parmi les oeuvres incontournables du répertoire français, Manon poursuit une carrière brillante en France et à l'international. Ces trois dernières décennies, l'oeuvre est marquée par les interprétations de Leontina Vaduva, Anna Netrebko, Natalie Dessay ou plus récemment de Patricia Petibon dans la mise en scène sulfureuse d'Olivier Py.

**Jonathan Parisi**

Docteur en Arts Mention Musicologie

Auteur d'une Thèse consacrée aux mises en scène historiques des opéras de Massenet à l'opéra-comique. Enseignant au département de musicologie de l'Université Lumière Lyon 2.

## LES INSPIRATIONS DE LA METTEUSE EN SCÈNE, Claire Manjarrès

Manon, petit pion qui devient reine et finit mat : un opéra passion, entre amour et argent. L'opéra Manon retrace le parcours d'une jeune fille en route vers le couvent qui fuit son destin pour vivre les passions du monde extérieur. Elle rencontre le chevalier Des Grieux, dont elle tombe amoureuse, mais aussi d'autres hommes aux richesses attirantes. C'est l'histoire de choix de vie, de relations à l'autre, de rapport à l'argent, aux risques et aux apparences. C'est un jeu incessant entre les émotions et la raison. Manon repousse les limites et parie avec le sort en s'efforçant de tracer le chemin qu'elle décide, mais à quel prix ? C'est en suivant cette idée du jeu que le spectacle est orienté. Trois chanteurs lyriques et un contortionniste jouent une partie qui leur échappe, chacun voulant imposer sa propre règle dans le jeu de leur vie. Cet opéra est une magnifique opportunité d'aborder en famille la construction d'une vie de jeune adulte.

Claire Manjarrès, metteuse en scène

## NOTE D'INTENTION, Thomas Palmer

Dans Manon, l'oeuvre originale, Jules Massenet dépeint d'une façon absolument remarquable les profondeurs de l'âme féminine et de la passion amoureuse. Homme de théâtre, il mêle à l'importance du verbe une écriture très lyrique, une orchestration colorée et un sens inégalé de la prosodie. Le compositeur s'attache à mettre en valeur le mot dans un souci de naturel confondant. Réduire à 1h15 de spectacle un ouvrage aussi long et riche a été possible grâce à la mise à disposition exceptionnelle d'une partition raccourcie et manuscrite du compositeur, par son ayant droit Madame Bessand-Massenet.

Dans ce manuscrit, certains extraits et mélodrames ont disparu, laissant le texte nu et facilitant notre adaptation. Ce procédé de travail sur une partition inédite comportant l'écriture de Jules Massenet a été fort inspirant et permet à l'oeuvre d'être constamment en mouvement, au service du propos. C'est dans un grand respect que nous nous sommes efforcés de garder son essence dans notre adaptation dramaturgique et musicale. Il était primordial pour nous de rendre possible une narration claire, comprise par tous et qui puisse ne sacrifier que le minimum de tissu musical.

Thomas Palmer, directeur musical





© ledroitperrin

Après de brillantes études en direction de chant, analyse et écriture au CNSM de Paris, Thomas Palmer acquiert une expérience reconnue de pianiste chef de chant dans des institutions telles que le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du Châtelet, l'Opéra Comique, le Théâtre de la Monnaie et de nombreuses maisons en province (Massy, Avignon, Rouen, Clermont-Ferrand, Limoges...).

Il a ainsi pu collaborer avec de grands artistes tels que Plácido Domingo, Willard White, Véronique Gens, Patricia Petibon, Sophie Koch, Karine Deshayes et des chefs de renom dont Alain Altinoglu, Bertrand de Billy, Harmut Haenchen, Mikko Franck, Evelino Pidò...

Attiré depuis longtemps par la direction d'orchestre, il y est venu naturellement en étant à la fois chef de chant et chef assistant dans de nombreuses productions. Il a dirigé lors d'académies lyriques le Philharmonique d'Arad et le Symphonique de Timisoara autour des opéras de Mozart (*La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*) et a créé l'ensemble vocal et instrumental Dionysos avec lequel il s'est produit notamment au Théâtre de l'Athénée (*L'île du Rêve* de R.Hahn) et dans de nombreuses églises parisiennes autour de musique religieuse (*Stabat Mater* de Haydn, *Caldara*, *Paulus*, *Elias*...)

Très intéressé par l'enseignement, il est depuis 2021 professeur associé de Julien Masmondet dans la classe de direction d'orchestre de l'École Normale de Paris.



© DR

Formée au chant lyrique, au piano, au théâtre et à la danse, Claire Manjarrès obtient une licence de Médiation Culturelle avant de se spécialiser dans la mise en scène.

Elle signe sa première mise en scène d'Opéra en 2017 : une adaptation de *Così fan tutte* de Mozart, pour jeunes chanteurs. Soucieuse de répondre à tous ceux qui trouvent que l'opéra n'est pas pour eux, elle est à l'initiative de la compagnie OP' LÀ ! Les créations lyriques et y réalise des opéras adaptés pour tous les publics. À l'image de son *Élixir d'amour* de Donizetti, créé en 2018 et adapté en version participative avec des enfants, elle propose des formules courtes et vitaminées, mêlant à la musique classique des pas de danse et des dialogues en français. En parallèle de ces spectacles, elle développe des

actions pédagogiques et culturelles pour des établissements scolaires, accueils de loisirs, théâtres, et destinées à l'espace public.

Elle met en scène en 2020 *La Vie Parsienne* d'Offenbach, pour le Labopéra d'Alsace. Cette forme collaborative mêle aux professionnels de la compagnie un chœur et un orchestre amateurs, ainsi que des lycéens pour la réalisation des costumes et décors.

Ces dernières années, elle s'est perfectionnée auprès de metteurs en scène tels que Claus Guth à l'Abbaye de Royaumont et à l'Opéra de Paris et Barrie Kosky au Komische Oper de Berlin et à l'Opéra de Paris. Depuis 2009, elle a assisté Bérangère Jannelle et Manon Savary mais aussi Georges Lavaudant à l'Opéra Comique, Jean-Romain Vesperini au Théâtre des Champs-Élysées et dans les Opéras de Limoges, Rouen et Reims.

## Laurine Schott | *Scénographie*



© Bruno Comtesse

Laurine Schott est designeuse. Après une première vie dans le spectacle vivant comme métalière, elle s'est reconvertie après un passage aux Beaux-arts de Lyon et à l'ENSCI-Les Ateliers. Depuis, elle développe une pratique où le design agit comme un outil de société, porteur de questionnements critiques et de discussions.

Elle a fondé en 2018 SLAU, un studio de design spécialisé dans les questions de transition écologique et d'innovations sociales où les projets imaginés et conçus sont multidisciplinaires et transversaux.

## Marion Bénagès | *Costumes*



© DR

Marion Bénagès crée des costumes pour l'opéra, le théâtre et la danse. Elle est diplômée d'Esmod Lyon et de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en conception de costumes de scène.

Elle fait partie des membres fondateurs de la compagnie de théâtre Les Enfants Sauvages dont les créations hybrides flirtent avec les univers fantastiques et pluridimensionnels. En parallèle, elle signe des créations au théâtre dont *Damage que ce soit une putain* avec la compagnie La Folie nous suit, *Dom Juan* avec la compagnie Dynamite, *Medea Nunc Sum* pour le collectif La Viande, *Le Moche et Remi Béton* avec la compagnie

Studio Monstres.

Elle s'est investie dans le domaine de la danse notamment avec le chorégraphe Louis Barreau sur *Klisis Kliseis*, *Variations à l'Ombre* et *Montagne dorée* ainsi qu'avec Fabrice Mazliah pour une création à l'Opéra de Lyon en 2021. Elle travaille régulièrement pour l'opéra, avec Jean-Romain Vesperini, sur *La Flûte enchantée* et *Le Barbier de Séville* créés à Corte.

Avec Jean Lacornerie, elle a conçu les costumes de *Borg et Thea*, *Pajama Game*, *The Music Man* en coproduction avec le Théâtre de la Croix-Rousse et l'Opéra de Lyon, *Calamity Jane / Billy the Kid*. Elle a signé également la conception des costumes pour une création à l'Opéra d'Avignon, *La Sérénade*. Elle a précédemment collaboré avec la metteuse en scène Claire Manjarrès pour la compagnie OP'LA ! Les créations lyriques dans *L'Élixir d'amour* d'après Donizetti.



© DR

Christophe Chaupin travaille pour le spectacle vivant depuis 1989 et se produit dans de prestigieuses maisons de théâtre et d'Opéras (Bolchoï, Opéra Garnier, Comédie-Française, Festival d'Aix-en-Provence...).

De 1998 à 2008, il est en charge de la régie lumière du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et travaille avec Luc Bondy, Klaus-Mickael Gruber, Jérôme Deschamps, Macha Makeieff et Julie Brochen. Il éclaire les mises en scène de James Bonas pour *Snow queen* de Hans Abrahamsen à l'Opéra national du Rhin, *L'heure Espagnole*, *der Mond* et *L'Enfant & les sortilèges* de Ravel à Lyon, San Francisco, Cincinnati, Oman et Limoges.

Toujours à l'Opéra de Lyon pour *Terre et cendres* de Yoshi Oïda à l'opéra de Lyon. Collaborant avec Jean-Romain Vesperini depuis 2010, il éclaire *La Bohème* de Puccini au Bolchoï de Moscou, *Turandot* du même auteur à Ekaterinbourg, *Carmen* de Bizet à Hong-Kong, *La Cenerentola* de Rossini à Florence, *Dante* de Godard et *Lancelot* de Victorin Joncières à Saint-Étienne, *Lucia de Lammermoor* de Donizetti à Rouen, *La Traviata* de Verdi à Limoges, *La Flûte enchantée* de Mozart et *Le Barbier de Séville* de Rossini au Festival de Corte...

Il collabore également, pour ne citer qu'eux, avec Georges Lavaudant pour *La Clémence de Titus* de Mozart à l'Opéra de Lyon, *La Cerisaie* de Fénélon à l'Opéra Garnier et *Manfred* de Schumann à l'opéra Comique.

Il a été l'assistant de Dominique Bruguière à l'opéra de Lyon, au Théâtre de l'Odéon, à l'Opéra de Zürich et au Festival d'Aix-en-Provence et a travaillé avec les scénographes Bruno De Lavenère, Fabien Teigné et Dirk Hofacker. Il a aussi créé les lumières pour *Le vol du Boli* au Théâtre du Châtelet.

Il a participé aux projets des Compagnies Philippe Genty, Système Castafiore, Marie Claude Pietragalla.



© DR

Anouar Brissel est un autodidacte passionné par toutes les formes d'arts qui éveillent son imagination. Vidéaste et photographe, il s'essaie au dessin et à la composition musicale. Son aventure commence avec Dogora, en 2006, d'Étienne Perruchon à Nancy pour le Gradus Ad Musicam, puis avec Carmina Burana l'année suivante. Il travaille de 2008 à 2011 avec la compagnie Les Bestioles sur diverses productions dont *Blanche comme neige*. En 2016, Anouar Brissel rencontre James Bonas et Grégoire Pont à l'Opéra de Lyon où il débute sa carrière en tant qu'assistant vidéaste pour *L'Enfant* et *les sortilèges*. De cette première collaboration s'en suivront trois créations : *L'heure espagnole* et *Der Mond* à l'Opéra de Lyon et *Snow Queen* à l'Opéra du Rhin en 2021. Sa dernière production est *L'Elisir d'amore*, mise en scène par Jean-Romain Vesperini pour le San Francisco Napa Valley Festival de 2022. Anouar Brissel a collaboré avec de nombreux metteurs en scènes tels que Georges Lavaudant, Richard Brunel, Sam Brown, Claus Guth, Waut Koeken, Pierrick Sorin, Yoshi Oïda...





Après avoir commencé ses études musicales par la guitare, Anaïs Frager poursuit ses études de chant auprès de Mireille Alcantara à l'École Normale de Paris où elle obtient son Diplôme Supérieur de Concertiste. Elle est lauréate du 6<sup>ème</sup> Concours International de Lied et Mélodie de Gordes ainsi que du Prix Jeune Espoir du Centre Français de Promotion Lyrique.

Elle interprète les rôles de Crobyle dans *Thaïs* de Massenet à l'Opéra de Tours sous la direction de Michel Plasson, d'*Alcina* dans l'oeuvre éponyme de Haendel avec Opéra Nomade à Vendôme, de Suzanne dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, d'*Eurydice* de Gluck avec la compagnie La Mezzanine, les rôles de Julia dans *Une Vestale* de Spagnolo, de Lisette dans *Le Petit Faust* d'Hervé à l'Opéra de Reims et au Théâtre à l'italienne de Cherbourg-en-Cotentin ainsi qu'une

© DR Coryphée dans *Don César de Bazan* de Massenet au Théâtre Impérial de Compiègne sous la direction de Matthieu Romano avec la compagnie Les Frivolités Parisiennes. Anaïs Frager est aussi apparue en tant que Despina dans *Così fan tutte* de Mozart avec la compagnie Neï Stemmen à l'Abbaye Neumünster du Luxembourg.

Elle affectionne le concert et se produit en récital avec le pianiste Spyros Thomas autour de la mélodie. Elle a récemment été en tournée avec Opéra Nomade pour interpréter la Cantata BWV 202 de Bach.



Le ténor Léo Vermot-Desroches a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Valérie Guillorit et a terminé son cursus en 2022 avec un master mention Très Bien à l'unanimité avec les Félicitations du jury.

En 2019, il a été lauréat de la promotion Ravel de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky. Il a ensuite intégré l'Atelier Lyrique d'Opéra Fuoco puis la première promotion de Génération Opéra.

Lauréat de l'édition 2020 du concours international de chant lyrique de Marmande, il reçoit le Premier Prix Opéra et le Premier Prix Mélodie.

En 2021, il remporte aussi le Deuxième Prix et le Prix du Public au Concours de Chant Lyrique d'Arles et les deux mêmes récompenses au Concours International de Chant Lyrique de Canari.

© DR Jouant sur des vocalités contrastées, Léo Vermot-Desroches aborde sur scène des rôles tels que Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart, le Chevalier Des Grieux dans *Manon*, Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini, le Chevalier de la Force des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, Peter Quint dans *Tour d'écrou* de Britten ou encore Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart. On a pu l'entendre dernièrement dans *Ariane à Naxos* de Strauss à l'Opéra de Limoges ainsi que dans *Salomé* du même auteur au Festival d'Aix-en-Provence.

Prochainement Léo interprétera le rôle principal dans *L'Auberge du Cheval Blanc* de Benatzky à l'Opéra de Marseille, Truffaldino dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra de Nancy, Peppe dans *Rita ou le Mari battu* de Donizetti à l'Opéra de Tours, Bastien dans *Bastien et Bastienne* de Mozart avec l'Opéra d'Avignon. Le jeune ténor français se produira également dans plusieurs récitals au Théâtre Impérial de Compiègne avec lequel il entame une collaboration à long terme.

Aussi, Léo Vermot-Desroches sera de retour à l'Opéra de Saint-Étienne pour interpréter Malcolm dans *Macbeth* de Verdi.



© DR

Florian Bisbrouck est titulaire du Diplôme Supérieur de Concertiste obtenu en à l'École Normale de Musique Alfred Cortot à Paris en 2017. Il a étudié avec Daniel Ottevaere et, depuis 2016, il perfectionne sa technique vocale auprès de Mariam Sarkissian. Il reçoit également les conseils de barytons tels que José Van Dam, Ludovic Tézier ou encore Florian Sempey.

Florian a été dirigé par des chefs tels que Federico Santi, Claude Schnitzler, Mikko Franck, Jean Claude Malgoire, Roberto Rizzi Brignoli, Eivind Gullberg Jensen, Deborah Waldman, Jacques Blanc, Amaury du Closel, Michele Mariotti, Carlo Montanaro... et a été mis en scène par des metteurs en scène tels que Laurent Pelly, Alex Ollé, Simon Stone, Rolando Villazón, François de Carpentries,

Karine Van Hercke, Pierre Thirion Vallet...

Il remporte en 2016 le 1<sup>er</sup> Prix du Concours de Mélodie Française à Coulaines, et la même année finaliste des deux catégories du concours de Marmandes. En 2017, il remporte le 2<sup>ème</sup> prix Opéra au Concours de Béziers. Il est lauréat du Concours International des Mâcons Symphonie en 2019. Il remporte en 2021 le rôle d'Enrico dans *l'Isola Disabitata* de Haydn au Concours International de Clermont Ferrand.

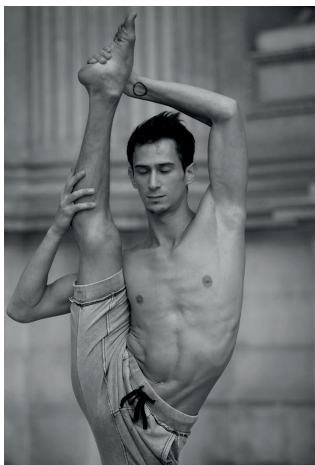
Florian Bisbrouck aborde des rôles tels que Procolo (*Viva la Mamma*), Ramiro (*L'Heure Espagnole*), Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*), Albert (*Werther*), Escamillo (*Carmen*), Papageno (*La Flûte enchantée*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Ben (*Le Téléphone*). Plus récemment, il est le Comte Schopp (*Le Roi Carotte*) à l'Opéra de Lille (mes : Laurent Pelly). Il est Haly (*L'Italienne à Alger*), co-production Clermont Auvergne Opéra et Opéra Nomade, Dulcamara (*L'Elisir d'amore*).

Il collabore également régulièrement avec Alain Duault pour des concerts privés et Jean Christophe Keck le programme pour ses Dimanches d'Offenbach au Théâtre de l'Odéon de Marseille.

En concert, il chante le *Requiem* de Faure (dir. Laurence Dale), *la Messa di Gloria* de Puccini et le *Te Deum* d'Haendel (dir. Rémi Gousseau) aux Estivales de Puisaye.

Cette saison, il fait ses début dans le rôle titre de Figaro (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Clermont-Ferrand et en tournée en France dans une co-production Clermont Auvergne Opéra / Opéra Nomade, rôle qu'il reprendra aux Estivales de Brou à l'été 2022. Il est Calchas dans *La Belle Hélène* d'Offenbach avec l'Orchestre Maurice Ravel. Il participe également au premier enregistrement de l'Opéra *La Griffes* de Fourdrain dans le rôle de Nicolas.

Parmi ses projets, Florian sera sera Enrico dans *L'Isola Disabitata* d'Haydn à l'Opéra de Clermont-Ferrand. Il incarnera Norbert Pitoul dans *Tous en Scène*, création originale de Pierre Thirion Vallet à l'Opéra de Clermont-Ferrand. Il sera enfin Guglielmo aux Estivales de Brou l'été prochain.



© F. Beidak

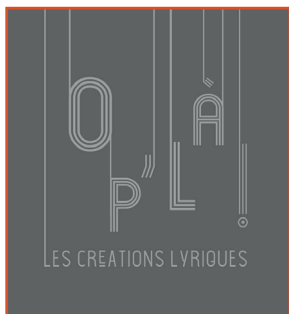
Maxime Cravenne a commencé les arts du cirque à 6 ans. Après s'être spécialisé au trapèze, à 15 ans il débute la contorsion et les équilibres avec Wei Wei Liu du cirque de Pékin puis avec Ericka Maury Lascoux, célèbre contorsionniste du duo des Mandragores.

Il suit aussi une formation en Chine à l'école de Tianjin, puis par la suite avec Elena Taraimovitch du Cirque de Moscou.

Après avoir été un membre permanent de la troupe du Cirque Electrique à Paris, (STEAM, ABDABA ou les cabarets) il travaille pour les Empires de La Lune (Quand ne serai grand je serai clown) ou encore dans des cabarets ou événements (Dior, Chanel, Longchamp...), tant au national qu'à l'international (Gabon, Belgique, Italie et Allemagne).

Maxime Cravenne découvre l'opéra avec une participation dans *La Clemenza di Tito* à l'Opéra Royal de Liege.

## La Compagnie OP'LÀ ! Les créations lyriques



La compagnie OP'LÀ ! Les créations lyriques crée des opéras et des spectacles lyriques vitaminés. Ses fondateurs, Claire Manjarrès et Thomas Palmer, sont portés par l'envie de créer des spectacles courts, captivants et accueillants en mettant à profit un savoir-faire appris dans les grandes maisons d'Opéra.

La compagnie aime associer au chant lyrique : la danse, l'art dramatique, la peinture, la vidéo, encore le cirque, les marionnettes etc. Pour OP'LÀ !, l'essence même de l'opéra est le mélange heureux des arts dont les artistes pluridisciplinaires actuels sont l'illustration et la renaissance des oeuvres du passé. La compagnie met un point d'honneur à transmettre son goût pour l'art lyrique

grâce à un système de parrainages où des artistes confirmés soutiennent et conseillent des plus jeunes talents et la réalisation d'ateliers pédagogiques.

Les opéras d'« OP'LÀ ! » se veulent universels et atemporels, confirmation qu'aujourd'hui et hier sont liés par des ouvrages ayant franchi les siècles, tenant un discours encore moderne. Ils s'inspirent de la complexité de l'humain. Empreints de poésie, de sensualité, de gaïeté ou de gravité, ils sont portés par le génie de la musique classique et se plongent dans nos quotidiens, dans la société et l'histoire. Ils sont le voeu d'un metteur en scène au double souci de rester pertinent dans la lettre et de créer l'impertinence propice à l'humour et à la transgression.

# L'Orchestre

À l'occasion de la représentation d'*Une autre histoire de Manon*, Thomas Palmer dirigera un orchestre composé d'élèves issus des :

- Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Étienne,
- Conservatoire à Rayonnement Régional de Clermont-Ferrand,
- Conservatoire à Rayonnement Départemental du Puy-en-Velay,
- Conservatoire de Vichy Communauté
- Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon

Ces derniers seront encadrés par des solistes de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire.

## VIOLONS I

**Françoise Chignec**  
**Élisabeth Gaudard**  
**Léa Choteau-Mouriaux**  
**Julie Laffin**  
**Katia Jammes**  
**Sana Boutaleb**  
**Mélody Messina**  
**Éliot Richard**

## VIOLONS II

**Samuel Godefroi**  
**Françoise Guiriec**  
**Thomas Avrillon**  
**Lison Bedu**  
**Victorine Soignon**  
**Jeanne Simon**  
**Ephrem Hostein**  
**Cosima Hanau-Matteuci**  
**Guillin Marion**

## ALTOS

**Geneviève Rigot**  
**Fabienne Grosset**  
**Louna Desvignes**  
**Alice Gras**  
**Jennifer Kapsa-Mieyeville**  
**Lanah Sierras**

## VIOLONCELLES

**Florence Auclin**  
**Olivier Clément**  
**Junzhe Le Vacon**  
**Ulric Bouvier**  
**Loïc Fontalive**  
**Olessia Dupuy**  
**Alexis Henriot**  
**Sixtine Goismier**

## CONTREBASSES

**Jérôme Bertrand**  
**Gaël Rabbe**  
**Baya Aït-Youcef**  
**Perrine Sauvage**

## FLÛTES

**Jeanne Delrieu**  
**Eliott Zimmermann**

## HAUTBOIS

**Gabriel Gostiaux**  
**Isia Besson**

## BASSONS

**Marion Porquier**  
**Bastien Marques**

## CLARINETTES

**Bataille Jeanne-Elise**  
**Sourjac Méline**

## CORS

**Thierry Gaillard**  
**Serge Badol**  
**Hugo Darmony**  
**Blandine Bernard**

## TROMPETTES

**Elena Rosen**  
**Quentin Rey**

## TROMBONES

**Léopold Adriaensen**  
**Tom Chadel**  
**Téva Vert**

## PERCUSSIONNISTES

**Gabin Domaison**  
**Florian Ramousse**  
**Pauline Giraudet**  
**Baptiste Vassal**

## HARPE

**Lou Pionchon**

Les prochains rendez-vous



OPÉRA

# PELLÉAS ET MÉLISANDE

*Debussy*

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 | 20H



THÉÂTRE



# LE SYSTÈME RIBADIER

*Feydeau*

DIMANCHE 19 FÉVRIER 2023 | 15H

